Journal de Montreuil

L'âme de Chopin flottait

mercredi 01.08.2012, 08:00

L'âme de Chopin flottait

- Quand Camiers- Ste Cécile- St Gabriel fait son festival de piano, la station balnéaire invite un homme de qualité, Henryk Witkowski, dont le nom indique l'origine géographique et de son âme, et l'on sait que la Pologne a donné à l'humanité de grands artistes, surtout romantiques ! Ami d'enfance de Jean Fievet, conseiller municipal, qui lui voue une très grande admiration, l'homme est venu en l'église de Camiers, pour nous faire entendre et admirer un de ses dons : le piano.

En tant qu'instrumentiste mais aussi de compositeur, un nouveau talent qui s'est révélé récemment, qui est apparu sans qu'il s'en rende vraiment compte, pas une "génération spontanée", mais surtout le fruit, à notre avis d'une maturation inconsciente ! Il faut dire que son père, mineur était violoniste, saxophoniste, clarinettiste doté "d'une voix merveilleuse "et qu'à l'âge de 5 ans il a pris l'archet pour, ensuite, fasciné par le clavier qui représente pour lui "une sorte d'infini qu'il faut sans cesse poursuivre ", définitivement adopter le roi des instruments ! L'artiste est également généreux puisqu'en 1ère partie, il a interprété 24 préludes de sa composition, très 'chopiniens', dont une pièce en Ut mineur pour la main gauche seule, morceau de bravoure ! Ensuite après un court entracte, il joua un compatriote franco-polonais, Frédéric Chopin, avec beaucoup de ressenti : 3 mazurkas, une Ballade (no1 en sol mineur opus 23, sans jeux de mots !), morceau ovationné par le public, à juste titre car même le grand Liszt voyait en elle une "odyssée de l'âme de Chopin ", au ton majoritairement plaintif mais sans mièvrerie aucune qui sonde tous les sentiments, bonheur, mélancolie, tristesse, allégresse, et passe de l'un à l'autre avec brio avant d'en revenir au ton initial, sombre, grave et déchirant et dont l'exécution requiert une solide technique ! Puis avant le final et l'incontournable Polonaise no 6 (Héroïque), pièce exige des compétences exceptionnelles et une grande virtuosité pour pouvoir la jouer convenablement et qui demeure l'un des morceaux les plus difficiles dans le répertoire du piano seul, Henryk Witkowski, le pianiste, nous démontra l'étendue de sa sensibilité dans les 'Nocturnes' (un nocturne, étymologiquement, une "musique pour la nuit, est une forme musicale classique, reposant sur un mouvement lent, une expression pathétique, divers ornements mélodiques et une partie centrale accélérée) du même Chopin qui comprenait celle en Mi bémol majeur notre choix de cœur parmi les 21 écrites !

Si l'on ajoute que l'artiste, pianiste professionnel, "toujours en exercice, pour l'éternité est également : poète, philosophe, qu'il soutient des œuvres humanitaires, qu'il est aussi passionné d'histoire locale (il habite à Marles les Mines) et de bouddhisme, on peut se dire qu'il est réconfortant certains soirs de rencontrer des humanistes, des hommes d'exception !
Donc, merci à Edith Juhin, adjointe aux fêtes et cérémonie pour cette très belle soirée !

Didier MESSIAEN